

ENGLEBERT (*Nicolas*), Jésuite (Niederwampach, Gr. Duché de Luxembourg, 19.4.1886 - Mbansa-Mboma, 4.1.1958).

Il entre au noviciat des Jésuites à Arlon le 15 avril 1905 en qualité de Frère coadjuteur. Avant son départ pour l'Afrique, il est cuisinier à la résidence du Gesù à Bruxelles, puis à la maison de retraites de Xhovémont, enfin sacristain au collège Ste Barbe à Gand.

En compagnie du P. Sylvain Van Hee, futur vicaire apostolique, il arrive dans la mission du Kwango le 20 septembre 1911. Quatre fois seulement il quittera la colonie pour un séjour au pays natal: du 19 avril 1920 au 10 février 1921, du 25 janvier 1930 au 17 janvier 1931, du 12 février au 10 décembre 1936 et du 10 juin 1946 au 14 février 1947.

Dès son arrivée, ses supérieurs lui confient la responsabilité des troupeaux qui assurent à la mission une bonne part de ses revenus financiers. Pendant 25 ans il s'occupe de cet élevage avec un dévouement et une compétence remarquables. Lorsque la maladie du sommeil menace non seulement la population, mais aussi le bétail, il est en route tous les jours, livrant une lutte obstinée pour vaincre le fléau, administrant aux bêtes les remèdes dont on dispose alors.

Particulièrement sensibilisé au problème social, il instaure en faveur de ses collaborateurs noirs un système de participation aux bénéfices, intéressant ses éleveurs par des primes diverses à la prospérité du troupeau. La plupart du temps il choisit ses aides parmi les gens de la région qui ont cédé leurs terres à la mission pour y installer le bétail. Ils y trouvent un tel profit que d'autres viennent supplier le Frère d'aménager aussi un kraal sur leurs terres. Accusé un jour d'avoir employé la force pour obtenir des pacages pour ses bêtes, une enquête ordonnée par le Commissaire de district manifeste clairement que les propriétaires les ont offerts spontanément. Aussi l'enquêteur loue-t-il dans son rapport l'action sociale du Frère, en exprimant le vœu de voir se multiplier cet élevage pour le bien-être de la population.

En 1936, à la suite d'une phlébite et aussi parce que sa vue baisse très fort, le Frère Englebert doit abandonner ce travail si méritoire. Il est alors attaché pour plusieurs années à la mission de Ngidinga. Presque totalement privé de la vue et souffrant de plus en plus des jambes, il est déplacé en 1953 au collège de Mbansa-Mboma, où il se rend encore très utile en développant la basse-cour et en surveillant la cuisine.

Malgré ses accrocs de santé, il a rendu à la mission des services inappréciables. Une assistance particulièrement nombreuse à ses funérailles montrait combien il s'était fait aimer de ses anciens collaborateurs.

30 janvier 1966.

J. Van de Casteele, S. J.